

AMÉDÉE DE LAUSANNE

FÊTE LITURGIQUE: 30 AOÛT

SAVOIE 1110 - 1159



«LÈVE-TOI DONC, MON AMIE,
MON IMMACULÉE, ET VIENS!»

ABBÉ DE HAUTECOMBE

Né en 1110, Amédée de Lausanne, âgé de 10 ans, suit son père qui prit l'habit cistercien à l'Abbaye de Bonnevaux. Les moines étant trop occupés pour bien éduquer le jeune Amédée, son père partit avec lui pour l'Abbaye de Cluny. Déçu des moeurs de Cluny, le père retourna à Bonnevaux et confia l'éducation de son fils à la cour d'Henry V. Toutefois en 1125, Amédée entre à Clairvaux puis en 1139, il est nommé Abbé d'Hautecombe.

ÉVÊQUE DE LAUSANNE

Administrateur prudent, il est nommé évêque de Lausanne en 1144. Il milita pour l'éducation de la jeunesse et la formation d'un clergé fervent et éclairé. Homme de grande piété mariale, il a laissé huit sermons qui chantent les louanges de la Vierge Marie.

«Marie grandissait de plus en plus en amour, et son esprit, brûlant dans une âme toujours éveillée, se fixait sur les regards divins. Ni les peines, ni les douleurs, ni les périls, ni les privations et les besoins, ni les menaces et les meurtres, ni la fuite en Égypte et le retour, elle ne craignait rien, par amour pour l'enfant.»

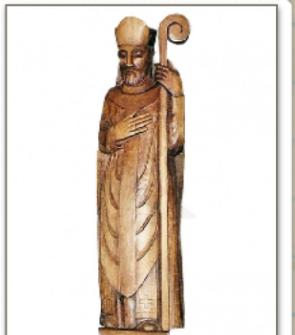
Amédée de Lausanne, Homélies mariales 4



Abbaye d'Hautecombe



Église abbatiale d'Hautecombe



Construite au XII^e siècle par les moines cisterciens, l'Abbaye de Hautecombe vit une période active et prospère jusqu'au XV^e siècle, avant de tomber sous le régime de la commende: la piété et les vocations s'en ressentent. La Révolution française chasse les derniers moines. L'Abbaye, en partie détruite, est de nouveau confiée aux Cisterciens en 1826. Après la Première Guerre mondiale, l'Abbaye passe aux mains des Bénédictins de 1922 à 1992, qui la lèguent à la communauté du Chemin Neuf en 1992.

«De tes yeux ravis tu as regardé la gloire de ton enfant ; tu as vu, et ton cœur a défailli, [il s'est] liquéfié lorsque tu as entendu la voix de ton Fils bien-aimé qui parlait avec toi. Sa parole est devenue comme un feu jetant des flammes dans tes os. Embrasée par ces divins entretiens, tu es devenue tout entière comme un feu, et tu t'es offerte à Dieu en holocauste très suave.»

Amédée de Lausanne, Homélies mariales 6